

Franz Frank dont le nom ne vous est certainement pas inconnu, et qui, par parenthèse, s'y trouve en ce moment.

— Qui cela ? s'écria la vicomtesse. Frank, le fameux ? l'artiste ? Frank, le jeune peintre dont on a tant parlé l'hiver dernier à Paris, comment, il est ici, dans ce pays ! et vous ne m'en aviez rien dit !

La vicomtesse n'aimait pas véritablement les arts, ni même les artistes ; mais elle appréciait le relief que donnait à un salon la présence d'un jeune peintre en renom, lorsque d'ailleurs, il était un homme distingué. Franz, malgré sa modestie, ou à cause d'elle, avait conquis la bienveillance universelle en même temps que la célébrité et depuis longtemps, elle brûlait d'envie de le connaître.

— J'ignorais même, continua-t-elle, cette grande intimité entre vous ; c'est en ce cas, un vrai mauvais tour que vous m'avez joué en ne me l'amenant pas, il y a six mois, quand tout le monde se l'arrachait.

Guy répondit avec vérité que Franz n'allait dans le monde qu'à son corps défendant. Il n'ajouta pas que le salon de la vicomtesse lui inspirait une répugnance toute spéciale, et il se borna à promettre à sa cousine de le lui présenter au plus tôt, tandis qu'elle inscrivait le nom de Frank parmi ceux des élus auxquels elle destinait une invitation pour le dîner projeté.

— Mais, ma cousine, poursuivit Guy au bout d'un moment de silence, Frank n'est pas le seul ami que j'aie dans ces environs ; j'en ai de plus anciens et de plus chers que lui ; et à ce dîner que vous voulez que je donne, ils doivent être mis les premiers sur la liste.

Il prit le papier des mains de la vicomtesse, et écrivit au crayon, tout au bout de la page et au-dessus des premiers noms inscrits :

*M. et madame Severin,
Mademoiselle Anne Severin,*

et le rendit à sa cousine.

— Les Severin ! s'écria-t-elle en arrachant ses lunettes après avoir lu... les Severin ! à un dîner où doivent se trouver les gens les plus importants du pays ! Vous êtes fou, mon cher ami ! Jamais je ne laisserai là leurs noms... En vérité ! Severin ! Pierre Severin !... l'homme d'affaires (le serviteur, au bout du compte) de votre père ! Madame sa femme ! mademoiselle sa fille ! Voilà des convives bien trouvés pour un dîner comme celui que je vous propose !...

Elle s'arrêta tout court.

— Guy, qu'avez-vous donc ? dit-elle d'un autre ton.

Cette question qui interrompait le discours de la vicomtesse, était motivée par un mouvement de Guy. Il s'était levé si brusquement qu'il avait fait reculer de quelques pas, la table à roulettes